

# L'E.P.S., BONNIER, CAZENAVE ET LES AUTRES...

---

Depuis la création de notre amicale en 1937, l'histoire du Collège Colonial de Blida, devenu Lycée Henry DUVEYRIER en 1946, a été longuement évoquée ; mais après le "déracinement" les anciennes de l'E.P.S., les anciens de Bonnier et les autres (ils sont des nôtres) sont venus grossir nos rangs. C'est pourquoi il serait peut-être bon, avant que les souvenirs ne s'estompent, de parler d'elles, de parler d'eux.

N'oublions pas qu'en 1960, Blida pouvait se flatter de prodiguer un enseignement de qualité à des milliers de jeunes algériens : notre lycée dispensait un enseignement général classique et moderne à 800 élèves dont 200 internes. Le lycée Henriette ESCOUTE (ex collège classique et moderne de jeunes filles, ex Ecole Primaire Supérieure de jeunes filles) recevait 450 externes et 150 internes. Le Collège d'Enseignement Général du Boulevard Bonnier, le Collège d'Enseignement technique ainsi que le Collège libre de "l'Immaculée Conception", fort de 400 élèves tentaient de faire face à l'afflux démographique, même en ces temps troublés.

L'enseignement primaire accueillait avec ses 165 institutrices et instituteurs plus de 6500 enfants répartis en 10 écoles de garçons, 6 écoles de filles et 2 écoles maternelles. Des cours commerciaux et agricoles complétaient heureusement ceux dispensés par le Collège technique dans les sections professionnelles (fer, bois, bâtiment, électricité, cordonnerie).

Après ces chiffres un peu arides, laissons-nous aller à l'évocation d'un lieu cher aux blidéennes puisqu'elles y passèrent de belles années de leur jeunesse et cher aussi aux blidéens car le chemin de l'E.P.S. bordé de jacarandas aux grappes bleutées était souvent pour eux le chemin du rêve.

## **Origine de l'Ecole Primaire Supérieure de Jeunes Filles\*.**

En 1884, M. MARTIN, Supérieur de la congrégation des prêtres de Saint-Basile (Vivaraï) décide de construire un nouveau collège.

"L'emplacement du nouveau collège fut choisi en dehors des remparts, entre l'avenue de La Chiffa, Le Bois Sacré et la Porte El Sebt. Il avait une superficie de 33.000 m<sup>2</sup> et il fut payé 33.000 F. On se mit à la besogne sans plus tarder. M. JOLY, un architecte très distingué d'Annonay se chargea des plans et devis. M. CHAMBON se constitua entrepreneur.

En quelques mois, la construction était debout et, le 31 décembre 1887, avant de partir en vacances, les pensionnaires transportèrent joyeusement leurs effets, fanfare en tête, encadrés de leurs professeurs...

Le bâtiment était solidement édifié en briques de Birtouta, avec des pierres de taille à tous les angles et une armature de fer à chaque étage.

Il était, en outre, parfaitement adapté aux besoins et aux idées modernes. Petit à petit l'agréable vint s'ajouter à l'utile : des jardins furent tracés, des orangeries plantées. En 1894, les chambres des professeurs furent meublées sommairement d'un bureau en bois blanc et d'une armoire en sapin, en plus du petit lit en fer. Puis les cours furent aplanies et les grands élèves durant les récréations se transformèrent en terrassiers pour cette besogne. On clôtura de murs, on fit une bordure de préaux gracieux, on creusa même un bassin de natation. Puis vinrent les annexes de l'infirmerie, de la lingerie...

En 1901, le statut d'association fut refusé à la congrégation et "le 15 août 1903, le juge de Paix de Blida, à la requête du liquidateur de la congrégation des prêtres de Saint Basile, se présentait au collègue pour en faire l'inventaire".

Le 25 septembre 1903 les portes étaient ouvertes par la force publique. Une ordonnance du 8 mars 1905 maintint le liquidateur en possession du collègue qui devint, dès la rentrée scolaire suivante, l'Ecole Primaire Supérieure de Jeunes Filles.

Pierre DEVESA

(à suivre)